



Comité de pilotage

Coordinateurs
Bernard COMBE
Jean-Pierre DAURES

Trésorier
Maxime DOUGADOS

Trésorier adjoint
Thierry SCHAEVERBEKE

Autres Membres
Alain CANTAGREL
Bruno FAUTREL
Francis GUILLEMIN
Philippe RAVAUD
Alain SARAUX
Jean SIBILIA

Coordinateurs régionaux

Amiens
Patrick FARDELLONE
Patrick BOUMIER

Brest
Alain SARAUX

Bordeaux
Thierry SCHAEVERBEKE

Lille
René-Marc FLIPO

Montpellier
Bernard COMBE

Paris
Francis BERENBAUM
Bruno FAUTREL
Maxime DOUGADOS
Xavier MARIETTE
Olivier MEYER

Rouen
Olivier VITTECOQ

Strasbourg
Jean SIBILIA

Toulouse
Alain CANTAGREL

Tours
Philippe GOUPILLE

Centre biologique

Joëlle BENESSIANO

Newsletter n°27

Voici plus de 10 années que la cohorte ESPOIR a été initiée. Depuis, plusieurs générations de jeunes rhumatologues, issus de nombreuses équipes françaises mais aussi étrangères, ont travaillé sur cette exceptionnelle ressource clinique et biologique conduisant aujourd'hui à bientôt une soixantaine de publications référencées dans PubMed. Force est de constater qu'il existe peu d'initiatives analogues dans le domaine de la rhumatologie : faire participer plusieurs équipes à la constitution d'ESPOIR, ressource partagée, constitue un véritable tour de force et doit nous motiver, non seulement à poursuivre le suivi des patients inclus au delà des 10 années, mais aussi à décliner cette démarche dans d'autres domaines de notre belle spécialité. La cohorte DESIR constitue une parfaite illustration de cette nécessité de rassembler nos compétences et de travailler ensemble. Ce n'est qu'en jouant collectif que nous augmenterons la visibilité de la rhumatologie française et gagnerons dans la reconnaissance d'une spécialité parfois remise en question dans notre pays.

Le succès d'ESPOIR se mesure aujourd'hui bien évidemment au nombre de publications, mais aussi à l'intérêt que suscite la cohorte auprès des équipes étrangères de plus en plus nombreuses à déposer des projets de recherche auprès du conseil scientifique.

Que pouvons-nous aujourd'hui attendre de la cohorte ESPOIR ? L'identification de biomarqueurs prédictifs de profils spécifiques de la polyarthrite rhumatoïde ? Une meilleure compréhension de la physiopathogénie de cette pathologie complexe ? Toujours est-il qu'aujourd'hui, comme en témoignent les récentes publications issues d'ESPOIR, nous ne pouvons plus faire l'économie de répliquer nos résultats sur des cohortes similaires dont disposent certains pays. Si cette démarche est évidente pour les études de génétiques, elle devient pertinente pour la plupart des projets de recherche. L'expérience montre que si les collaborations internationales sont de plus en plus aisées, la réplication des résultats observés dans ESPOIR ne l'est pas toujours, du fait de l'inévitable dissemblance entre les différentes cohortes existantes. Aussi, si nous devons tirer un enseignement de cette belle expérience, si c'était à refaire..., peut être faudrait-il envisager le projet non pas d'une mais d'au moins 2 cohortes, avec critères d'inclusions et de suivi identiques, menées conjointement sur la même période dans 2 pays distincts...voire plus !

En attendant, il faut nous souhaiter de pouvoir continuer à suivre les patients d'ESPOIR du mieux possible, cette cohorte ne nous ayant pas encore livré tous ses secrets.

Philippe Dieudé,

Au nom du comité scientifique de la cohorte ESPOIR.

Retrouvez toutes les informations ESPOIR sur le site : <http://lacohorteespoir.fr>.